

André Juillard
Entracte



EDITIONS DANIEL MAGHEN

Souvent, je commence la journée par quelques
dessins sur le premier papier qui me tombe
sous la main.

ou deux ou
ou l'humeur

C'est un nu,
un petit
Raysage,
une nature
morte,
sortis d'un

bonquin,
en général un recueil de dessins, j'en ai
beaucoup, ou d'un magazine de mode.

Petite mise en train avant
de travailler
à la bande
dessinée
en cours.

An téléphone,
aussi, je ne peux
m'empêcher de griffonner
quelques tricoles,
par exemple dans
le genre là. →



du temps des "7 vies de l'épée", c'étaient
des chevaux ou des duellistes



Des dessins,
encore des
dessins,
toujours
des dessins.

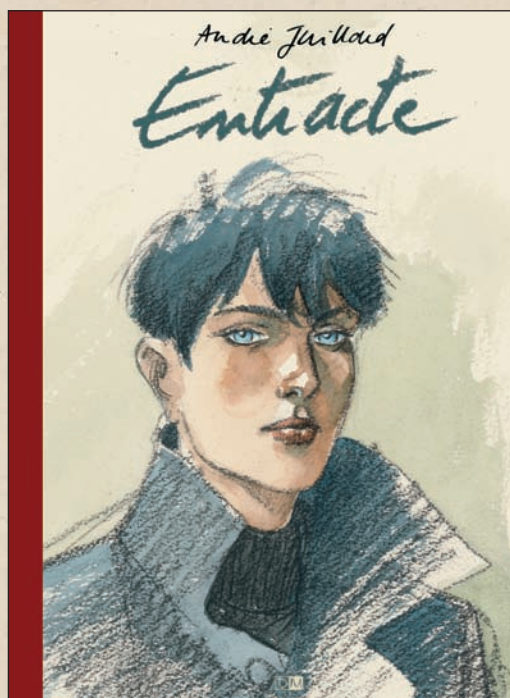
ou des nus, encore



C'est aussi
nécessaire, j'attais
dire vital, mais
il ne faut pas
exagérer, que de
respirer.



L'AUTOBIOGRAPHIE EN IMAGES D'ANDRÉ JUILLARD : DES DESSINS, ENCORE DES DESSINS, TOUJOURS DES DESSINS ...



ANDRÉ JUILLARD

ENTRACTE

“Entracte : interlude pour se faire plaisir, suspension du temps, dans le temps.”
Après l’avoir lu et surtout vu, Enki Bilal dit dans la préface de cet ouvrage qu’il est “une déclaration d’amour pour le dessin”. Et comment !

Tout au long des 432 pages où se mêlent dessins et textes manuscrits, André Juillard déballe ses cartons de dessins, de souvenirs, de rêves, de vie, en déclarant dès les premières pages que pour lui “dessiner, c’est aussi nécessaire que de respirer”.

Mais ce qu’il nous confirme surtout, c’est qu’il possède un prodigieux coup de crayon qui donne vie et âme à ses héros avec une force extraordinaire. Cet **Entracte** dans la vie de l’auteur, est donc l’occasion rêvée de découvrir les coulisses de son œuvre. Un parcours étonnant et hétéroclite où les personnages, des cowboys, des chevaliers, des corsaires, des indiens et des femmes - surtout des femmes ! - se côtoient au fil des pages, accompagnés du récit de leur créateur, nous

dévoilant des confidences par petites touches. Lors de ce voyage, puisqu’il s’agit là d’un véritable périple au cœur de l’artiste, André Juillard témoigne de sa grande admiration pour ses “mentors”, Mézières et Jijé. Mais il rend également hommage à ses scénaristes, dont Jacques Martin,

André Juillard déballe ses cartons de dessins, de souvenirs, de rêves, de vie, en déclarant dès les premières pages que pour lui “dessiner, c’est aussi nécessaire que de respirer”.

père d’Arno, Pierre Christin, et bien sûr son complice Patrick Cothias, scénariste de deux séries capitales dans le parcours d’André Juillard : *Les 7 vies de l’épervier* et *Plume aux vents*.

LES PETITES HISTOIRES

Vous l’aurez compris, dans **Entracte** il est question de BD classique, voire historique, vue par le “chef de file” du genre, même si Juillard avoue qu’il n’aime pas trop ce titre, rappelant au passage que “l’important ce n’est pas l’Histoire mais les petites histoires”. Et des histoires il y en a au détour des pages ! Le lecteur apprend que Mézières aurait sévèrement critiqué le travail du dessinateur en herbe qu’était Juillard dans les années 70, à la fac de Vincennes ; que l’idée des 7

vies de l’épervier est née d’un épisode d’une autre série publiée dans Pif Gadget, *Masquerouge*, ou encore, qu’il a décidé de suspendre, puis d’arrêter *Arno*, parce que cela l’éloignait des 7 vies, même si “c’était bien sympa à dessiner”. À ne pas manquer non plus, les secrets de la “résurrection” d’Ariane, son personnage fétiche, chez les indiens du nouveau monde dans *Plume aux vents*. Plus loin, Juillard relate sa reprise de *Blake & Mortimer*, en souvenir du jeune André, le fan de BD qui rêvait de découvrir, dans une malle, un album de sa série préférée qu’il n’aurait jamais lu ... L’auteur explique qu’après avoir refusé de dessiner les fameux personnages dans *Les trois formules du professeur Sato*, parce que le style de Jacobs de l’époque lui ressemblait peu, il s’est finalement laissé séduire par les aventures de ces héros légendaires.

UN MÉTIER PASSIONNANT

Mais si André Juillard est un amoureux du neuvième art, “un métier si passionnant, qu’il est indécent de s’y ennuyer”, il puise aussi son inspiration ailleurs. Clin d’œil donc aux grands maîtres de la peinture et du dessin, comme Degas “le plus beau dessinateur du monde”, Matisse, Ingres et, dans un autre genre, Gus Bofa. La photo est aussi source d’idées, à l’ancienne et très parisienne, comme celle d’Eugène Atget, ou plus contemporaine comme celle de Jean François Jonvelle, photographe de femmes. Et nous voilà arrivés à l’un des grands sujets de **l’Entracte** : des femmes, encore des femmes, toujours des femmes... André Juillard ou l’art de donner vie, en beauté et en toute sen-

sualité à des héroïnes, “ses femmes”. Qu’elles s’appellent Louise, Eve, Ariane, Clara ou Léna, qu’elles soient nues ou habillées, au fusain, en noir et blanc ou en couleurs, les femmes de Juillard sont toutes très “classe”, pleines de volupté, de charme et avec cette lueur dans les yeux qui les rend si singulières : la “touche Juillard”, elles sont formidables. Différents cahiers de couleur (gris, orange, bleu ...) répartis

tout au long du livre, leur sont spécialement consacrés.

UN AUTEUR COMPLET

Les dernières pages consacrées à Paris et New York valent bien le détour. Ici, place au Juillard parisien et cosmopolite, qui nous emmène faire un tour en métro, de “L’Etoile à la Nation”, puis de l’autre côté de l’Atlantique, pour admirer les tanks* sur les toits de la “grande pomme”, qu’il affectionne tant.



* tanks : réservoirs d’eau

De retour à Paris, faisons un petit crochet par les pages du *Cahier Bleu*. D'une élégance remarquable, le premier album en solo de l'artiste est "un événement important dans sa vie, qui prouve son statut d'auteur complet".

Quelques passages du scénario par ci par là, griffonnés, repensés et réécrits, ponctués d'esquisses et dessins de Louise, Victor et des autres protagonistes de cette histoire intime et intimiste, récompensée au Festival d'Angoulême.

Vers la fin du récit, il est question d'hommages. On y croise un Spirou beau gosse pour une affiche d'expo et un autre plus classique qui bavarde avec Batman, Blueberry et plus inattendu encore, avec Dragon Ball ! Quelques Pieds Nickelés plus loin, Tarzan, Babar, Tintin, Le petit Nicolas, Corto et la Fée Clochette sont de la fête également.

Beaucoup de matière donc dans cet ouvrage où fusains, lavis, aquarelles, feutres et autres artifices se faufilent, dans l'ha-

bile enchaînement des croquis, planches et recherches, qui ont vu le jour un peu partout. Juillard avoue qu'il dessine toute la journée, dès le matin, au téléphone, sur des bouts de papier, de carton, en couleur, "vieux si possible". Ainsi, avant de déclarer son amour pour le dessin, il le déclare pour le papier : "au toucher, c'est lui qui vous dit comment il faut faire".

Et la boucle est bouclée, que rajouter à la fin de l'*Entracte* sinon ...

*Des dessins, encore des dessins,
Toujours des dessins.*



7 QUESTIONS À ANDRÉ JUILLARD

**“LA BD, C’EST MON CHOIX
ET MA RAISON DE VIVRE.”**

Que représente pour vous cet *Entracte* dans votre vie de dessinateur ?

Un très beau livre, une somme qui résume trente ans de travail.

Qui sont ces femmes ? Ou s’agit-il de multiples déclinaisons d’une même femme ?

Ce sont des femmes rencontrées dans des revues, des livres, ou mon imagination.

Quel est le poids de l’Histoire, dans vos “petites histoires” ?

Le poids de l’"Histoire" est minimum.

L’important ce sont les personnages et ce qui leur arrive. Ils vivent dans une époque dont ce qui m’importe avant tout est l’aspect visuel (architecture, costumes). Les événements historiques auxquels ils peuvent être confrontés ne sont là que pour servir leurs petites histoires personnelles.

Votre style peut être très différent, entre le trait fin, sobre et classique de vos séries BD et celui plus dense et enlevé de vos croquis et crayonnés, notamment ceux de femmes, plus proche de la “BD d’avant-garde”. Y a-t-il un rapport avec le caractère privé et intime du dessin ?

Quel que soit mon style, je ne pense pas qu’il soit d’avant-garde au regard de l’histoire de l’art ni à celui de l’histoire de la BD. Mes croquis paraissent plus “libres” parce qu’ils subissent moins les contraintes du récit.

Dans ce livre, vous parlez de votre admiration pour quelques grands noms de la bande dessinée, mais aussi de l’influence d’autres arts majeurs, notamment la peinture (Degas, Matisse, Ingres...) la photo et l’architecture. Quelle est l’importance de ces influences protéiformes dans votre oeuvre ? Ayant appris à dessiner en regardant la statuaire grecque, j’ai développé un style académique et je n’ai jamais pu en sortir. Je me suis nourri à la source des artistes du passé (Ingres, Degas, Klimt) comme de ceux de la BD (Hergé, Jacobs, Giraud-Mœbius, Franquin) qui étaient les plus proches de ce que je voulais faire. La BD m’est apparue comme le dernier espace où il était possible de pratiquer sans vergogne un art vieux comme le monde, sans avoir à se soucier des diktats des courants artistiques en vogue.

Les 7 vies de l’épervier, Le Cahier bleu, la série sur les stations du métro ou la Tour Eiffel... Paris retrouve souvent sa place dans votre travail. Mais au fait, Parisien/enne, est-ce un état de fait ou un état d’esprit ?

Je suis parisien pour être né à Paris, un peu par hasard, et pour y vivre depuis trente-cinq ans, mais je pourrais vivre tout aussi bien à Bordeaux, à Rennes ou dans le petit village breton où j’ai une maison. Paris est une ville extraordinaire, mais on est vraiment beaucoup trop à vouloir en profiter en même temps.

Et après l’*Entracte* ?

Après l’*Entracte*, suivront une BD : *Le Long voyage de Léna*, une belle histoire de Pierre Christin, puis un *Blake & Mortimer*, un autre album, etc. Puisque la BD, c’est mon choix et ma raison de vivre.



*auto-portrait
du temps de ma splendeur*

Ces doudounes
ne sont pas
vraiment
seyantes.

Vivement
l'uniforme de
l'un et le nœud
pap's de l'autre.



ANDRÉ JUILLARD

- 1948 Naissance à Paris
- 1976 Publie **Bohémond de Saint Gilles**, sa première série BD, sur un scénario de Claude Verrien. Parue dans Formule 1.
- 1980 Rencontre Patrick Cothias. Ensemble ils créent **Masquerouge**, publié dans Pif Gadget.
- 1982 Imagine, avec Cothias, **Les 7 vies de l'épervier**, chef d'œuvre de la BD historique.
- 1984 Réalise le premier tome d'**Arno** avec Jacques Martin.
- 1995 Reçoit l'Alph'art du meilleur album à Angoulême avec **Le Cahier Bleu**, également récompensé par le Prix spécial du Jury au Festival de Sierre et le Premier Prix du Festival de Charleroi. Lance le deuxième cycle des **7 vies de l'épervier**, avec **Plume aux vents**.
- 1996 Obtient le Grand Prix d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre.
- 1998 Crée la collection **Le dernier chapitre**, avec Didier Convard, sur la dernière aventure de héros célèbres : Blake & Mortimer, Barbe Rouge, Les Pieds Nickelés et Johan et Pirlouit.
- 2000 Reprend **Blake et Mortimer** avec Yves Sente et publie **La machination Voronov**.
- 2003 Récidive avec les personnages de Jacobs en dessinant **Les Sarcophages du 6^e continent**.
- 2006 Dessine **Le long voyage de Léna**, une histoire de Pierre Christin. Publie **Entracte**, recueil autobiographique aux éd. Daniel Maghen.

BIBLIOGRAPHIE

Glénat

MASQUEROUGE (avec Patrick Cothias)
LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER (avec Patrick Cothias)
ARNO (avec Jacques Martin)

Delcourt

CHASSEURS D'OR (avec Jean Ollivier)

Dargaud

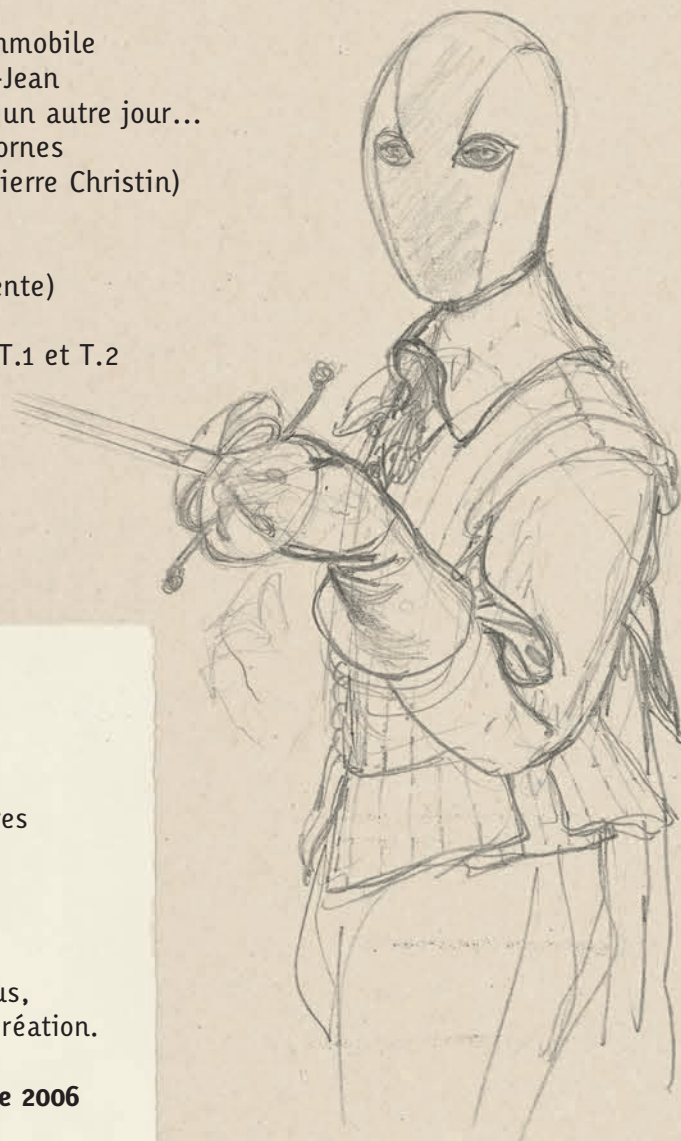
PLUME AUX VENTS (avec Patrick Cothias)
COLLECTION LE DERNIER CHAPITRE
(avec Didier Convard) :
Blake et Mortimer : L'Aventure immobile
Barbe Rouge : La Marée de Saint-Jean
Les Pieds Nickelés : Demain sera un autre jour...
Johan et Pirlouit : Le Bois aux licornes
LE LONG VOYAGE DE LÉNA (avec Pierre Christin)

Ed. Blake & Mortimer

BLAKE & MORTIMER (avec Yves Sente)
La Machination Voronov
Les Sarcophages du 6e continent T.1 et T.2

Casterman

LE CAHIER BLEU
APRÈS LA PLUIE



ENTRACTE

Auteur : André Juillard
Editions Daniel Maghen
Collection : Biographie en images
ISBN : 2-9523826-1-1
Prix : 55 €
Format : 22 x 29,7 cm
Nb de Pages : 432
Caractéristiques : cahiers cousus,
dos toilé, édité sur papier de création.

Date de publication : 19 octobre 2006

EDITIONS DANIEL MAGHEN

<http://www.danielmaghen.com>

Relations Presse : Yamila Castro

47, Quai des Grands Augustins, 75006 Paris

Tel. 01 42 84 37 39 - Fax. 01 42 22 77 86

yamilacastro@danielmaghen.com

Diffusion France : **La Diff**

Relations Libraires

Tel 01 41 31 85 90

Diffusion Suisse : **Servidis**

Contact : Philippe Berger

Tel (00 41) 022 960 95 12

Distribution Belgique : **La Caravelle**

Contact : Philippe Greiner

Tel (00 32) 02 240 93 00

Diffusion Grand Export et

Distribution France : **Volumen**

Tel (00 33) 01 44 10 75 88



Tirage de tête : coffret de 11 cahiers dont un inédit
Edité à 250 exemplaires numérotés et signés